

SOLANGE



présente

**UNE EVOCATION MUSICALE ET INTIME
DU CINEMA DE SERGIO LEONE**



WESTERN MAGNÉTIQUE

LE PIANISTE REND HOMMAGE AU CINÉMA DE SERGIO LEONE
ET SIGNE UN PASSIONNANT EXERCICE EN SOLITAIRE.

Jazz News Magazine

BRUNO ANGELINI – PIANO SOLO

NOTE D'INTENTION

Bruno Angelini



Cela faisait longtemps que j'avais envie de travailler à partir de la matière visuelle et sonore des films de Sergio Leone, mais aussi de la description psychologique des personnages et de leurs rapports sociaux, développée dans son cinéma. Enfant déjà, j'avais été saisi de manière instinctive et émotionnelle par la combinaison parfaite de l'art si personnel, documenté, sombre et novateur du réalisateur avec la musique céleste, originale et décalée du maestro Ennio Morricone. Depuis, l'univers singulier de cet artiste n'a cessé d'occuper mon imaginaire créatif. Une

fascination pour cette rencontre inégalée entre le cinéma et la musique, pour ce regard acéré sur l'âme humaine, confortée par ma réflexion d'adulte.

À travers « Leone Alone » je veux restituer ma réception sensible de l'œuvre du cinéaste en évitant de tomber dans la représentation parfois caricaturale de ses films. Celle-ci ne retenant que leurs aspects burlesques, caractérisés par les lentes scènes de duels et ses héros mal rasés... J'aime ces scènes bien sûr, mais j'ai toujours été beaucoup plus ému par le conteur Sergio Leone qui inscrit ses histoires dans des contextes historiques et dramatiques puissants : révolution, guerre de sécession, construction du réseau ferré aux Etats-Unis. Il y décrit formidablement les hommes et leurs travers éternels (violence, cupidité, abus de pouvoir, absurdité guerrière, etc.). Ses héros sont souvent désabusés, à son image sans doute, on le disait pessimiste. Ils déambulent au jour le jour dans un monde plutôt âpre, mais parviennent contre toute attente à tisser des liens d'amitié, ce qui les rend d'autant plus touchants.

Je me sens en effet assez proche de cette perception du monde, étant plutôt perplexe, souvent perdu et régulièrement déçu par les comportements des hommes, ce qu'ils sont capables de faire endurer les uns aux autres. C'est sans doute pour cela que les films de Sergio Leone continuent à me questionner, à m'émouvoir.

C'est aussi à l'occasion de leurs visionnages que je pense avoir ressenti mes premières émotions musicales, certainement parmi les plus fondatrices de mon enfance, parce qu'elles me reliaient de manière inattendue avec cette culture Italienne qui m'apparaissait soudainement comme une évidence. Cette origine partagée au sein de ma famille jusqu'alors de manière souterraine tout à coup se révélait à moi et dès lors cette mise à jour n'a eu de cesse d'être prégnante dans ma construction personnelle et artistique.

C'est donc dans un aller-retour singulier entre perceptions d'enfance et d'adulte, quête d'identité, évocation des films et du monde contemporain que s'est sédimenté mon travail.

Pour ce projet, mon souhait était de convoquer musicalement les scènes qui m'ont marquées, dans une association libre, sans la contrainte du respect de l'ordre d'apparition à l'écran. Elles sont issues de deux films : "Il était une fois la révolution" et "Le bon, la brute et le truand ».

Comme base de travail, j'ai relevé tous les passages de la musique d'Ennio Morricone, afin de la transformer, l'étirer ou la contracter, mélanger les mélodies, les leitmotifs, pour en déplacer parfois le centre tonal et ainsi l'amener dans mon univers harmonique, mon espace narratif.

Ainsi, l'œuvre Leone Alone s'organise en deux grandes suites, chacune consacrée à un film.

Afin d'exprimer au mieux ces univers où s'entremêlent scènes de films, souvenirs d'enfance et perception d'adulte, il me fallait recourir à une large palette sonore, développer d'innombrables possibilités timbrales, déployer les potentialités orchestrales tout en gardant le format du piano solo. J'ai donc eu recours au piano préparé, à son utilisation percussive, à l'addition de boucles de Fender Rhodes et l'utilisation d'un looper stéréo permettant des re-recording de piano.

LIENS AUDIO ET VIDEO

Vidéo réalisée en 2017 lors de la séance d'enregistrement au studio La Buissonne

<https://youtu.be/Yl685nnoaKc>

Lien audio du disque Leone Alone

<https://soundcloud.com/bruno-angelini-3/il-buono-il-brutto-il-cattivo>

<https://soundcloud.com/bruno-angelini-3/leone-solo>



EXTRAITS DE PRESSE



Il faut chercher les clés d'écoute au-delà de la musique de Morricone, dans le souffle historique, la caractérisation des personnages ou la matière sonore inépuisable des films eux-mêmes. Ce disque pose mieux que d'autres la question des relations de la musique à un modèle, du point de vue de l'artiste comme de celui de l'auditeur.

Vincent Cotro - Novembre 2016

« Indispensable »

Western magnétique ! Le pianiste rend hommage au cinéma de Sergio Leone et signe un



passionnant exercice en solitaire... Faux solo, faux disque de reprise(s), Leone Alone n'est pas un remake, c'est un (auto) portrait poétique.

Mathieu Durand - Décembre 2016

« OUI » - Culture Jazz

Sans savoir ce qui était à l'origine du disque, ce fut à la première écoute, un moment intense et rempli d'émotions ! Un décollage immédiat... Il était une fois la lévitation !

Florence Ducommun - Avril 2017

« Elu » - Citizen Jazz - 2017

Leone Alone peut être vu comme une antithèse, une lecture opposée aux lieux communs concernant le cinéma du réalisateur italien. Tout ici n'est que délicatesse, gravité et retenue. Non contentes de représenter un bel hommage aux lenteurs affectionnées par le réalisateur, ces plages magnifiques en révèlent l'indispensable féminité.

Olivia Acosta

www.lesdnj.com

Les Dernières nouvelles du Jazz

Une musique profondément élégiaque. C'est lent, hypnotique, intense. Une mélancolie militante que l'on saisit dans près d'une heure de musique prenante.

Sophie Chambon - Avril 2017

www.blogdechoc.fr

Chocs 2015 :
13 disques très regardés.

Leone n'est plus seul. Bruno Angelini réinvente la musique de ses films, en donne des images sonores inoubliables.

Pierre de Chocqueuse

Franpisunship.com - 2016

Comme Leone, le pianiste mise tout sur les personnages, sur les portraits serrés où chaque trait trahit une attitude. Il y a des coups de zooms rapides qui se traduisent par des martellements soudains, et des moments plus retenus, où l'on entend presque le cœur du piano dans une percussion sensible du bois. Et puis parfois quelques gouttelettes d'électricité au Fender Rhodes pour rendre cet aspect alcalin des films de Leone.

Franpi Bariaux

CONTACTS

Diffusion

Rosa Ferreira

contact@compagniesolange.com - +33 6 60 97 24 43

Administration

Dominique Jézéquel

dominique@compagniesolange.com - +33 6 07 33 46 20



BIOGRAPHIE DE BRUNO ANGELINI



Bruno Angelini est un pianiste, claviériste, compositeur issu de la culture du jazz et de la musique contemporaine. Il associe ses projets et ses collaborations à des artistes ouverts, engagés et innovants.

Né en 1965 à Marseille, il étudie le piano classique au conservatoire puis intègre la classe de jazz de Guy Longnon.

Après Marseille, il continue sa formation jazz à Paris au CIM dans la classe de Sammy Abenaim avec lequel il étudie de 1990 à 1993, puis travaille la technique pianistique du répertoire classique et contemporain jusqu'en 1998.

Il participe activement depuis la fin des années 90 à la scène du jazz français et européen en enregistrant et participant à de nombreux projets comme leader, co-leader ou sideman.

Il a notamment joué aux côtés de Kenny Wheeler, Riccardo Del Fra, Ichiro Onoe, Reggie Workman, Andrew Cyrille, Ramon Lopez, Giovanni Falzone, Francesco Bearzatti, Thierry Peala, Joe Fonda, Sébastien Texier, Christophe Marguet, Jean-Jacques Avenel, John Betch, Norma Winstone, Jean-Philippe Viret, Gérard Lesne, Jean-Charles Richard, Mauro Gargano, Fabrice Moreau, Régis Huby, Claude Tchamitchian, Jean-Luc Cappozo, Edward Perraud, Joe Rosenberg, Jason Palmer, Olivier Benoit, Daniel Erdmann, Catherine Delaunay, Marc Ducret, Michele Rabbia, Guillaume Séguron, Olivier Lété, Christophe Lavergne, Denis Guivarch, Pierre Badaroux...

Il joue actuellement au sein de plusieurs formations :

- **Open Land**, son quartet depuis 2016 avec Régis Huby au violon, Claude Tchamitchian à la contrebasse et Edward Perraud à la batterie
- **La dernière nuit**, spectacle qu'il a créé en 2018 avec le saxophoniste Daniel Erdmann et la comédienne Olivia Kryger
- **Weird Box** avec Francesco Bearzatti and Emiliano Turi
- Trio Angelini/Fonda/Lopez

- Duo avec Michele Rabbia invitent Tore Brunborg et Romain Al'l (vidéo)
- Régis Huby quartet **EqualCrossing** avec Marc Ducret et Michele Rabbia
- Régis Huby « **The Ellipse** » un ensemble de 15 musiciens
- Guillaume Séguron **Nora Feedback** septet
- Marjolaine Reymond **Demeter No Access**

Il collabore régulièrement avec les labels pour lesquels il a enregistré plusieurs albums :

- *La Buissonne* de Gérard de Haro,
- *Abalone Productions* de Régis Huby,
- *Sans bruit* de Phillipe Ghielmetti, Stéphane Oskéritzian et Stéphane Berland

Il a composé la musique originale des documentaires d'Hélène Milano : *Nos amours de vieillesse*, *Les roses noires*, *les Charbons ardents*.

Il enseigne depuis 1996 à l'école Bill Evans Piano Academy.

Discographie sélective

Innertraces - (T. Peala, K. Wheeler) - Naive 2000
Empreintes - (R. Del Fra, I. Onoe) - Sketch 2003
Never alone - Bruno Angelini piano solo - Minium 2006
Songs vol1 - (If duo, G. Falzone) – Syntonie 2007
New York city sessions - (J. Fonda, R. Lopez) - Sans bruit 2007
Christophe Marguet Itrane - Chant du monde – Abalone Productions 2008
So Now?... - (M. Gargano, F. Moreau) - Sans bruit 2009
Sweet Raws Suite etc... - (S. Texier, R. Lopez) - Abalone Productions 2010
Move is - (T. Peala, F. Bearzatti) – Rethink/Art records 2010
Songs vol2 - (G. Falzone) - Abalone Productions 2012
Sébastien Texier Toxic Parasites - Cristal records 2013
Instant Sharings – Quartet Bruno Angelini - La Buissonne 2015
Equal Crossing – Quartet Régis Huby - Abalone productions 2016
Leone Alone – Bruno Angelini piano solo - Illusions 2017
Open Land – Quartet Bruno Angelini - La Buissonne 2018